

Enfin, gagnés par des demandes si justes, nos législateurs accordèrent, en 1860, un octroi de \$1,000, qui fut continué les deux années suivantes, et réduit ensuite à \$750.

Cette allocation et le retour des employés du gouvernement à Québec firent sortir la Société Littéraire et Historique de son état de langueur, après plusieurs années de dépérissement. Elle reprit les publications historiques en donnant (1861) le Mémoire de sieur de Ramsay au sujet de la reddition de Québec. † Les conférences interrompues depuis quelque temps furent reprises, et fournirent la matière au 5e volume de ses Transactions. Ce volume contient des travaux du commandant Ashe, de MM. Meredith, Langton et Douglass, et se termine par de nouveaux documents sur les voyages et la vie de Jacques-Cartier.

Depuis 1859, la Société Littéraire s'était procuré un logement plus convenable dans la bâtisse de la Banque d'Épargnes sur la rue St Jean. Là elle avait pu composer une bonne bibliothèque de 2,500 volumes et un musée d'histoire naturelle, ‡ et était parvenue à un certain degré de prospérité, grâce surtout au zèle de deux présidents, hommes dévoués au progrès littéraire, MM. Meredith et Langton, qui ont en outre enrichi nos annales d'intéressantes conférences. Le 25 octobre 1862, un nouveau malheur vint fondre sur elle, un incendie détruisit une deuxième fois le musée et une partie de la bibliothèque. Cette fois encore, on eut le bonheur de sauver les manuscrits avec les documents importants sur l'histoire d'Angleterre. § Et comme les pertes de la société étaient en partie couvertes

† La publication de ce mémoire est due à M. Faribault, d'après le rapport du Conseil de 1860. M. Faribault s'était procuré de St. Malo ces documents d'une grande valeur.

‡ Il fut même question en 1862 de publier une Revue Littéraire et Scientifique, (Quarterly Review,) et le conseil fut autorisé à la commencer, lorsque l'incendie arriva. La société occupait les salles du 3e et du 4e étages.

§ Les registres portent le montant des pertes à \$3,554. Le président, M. Langton, et le professeur Douglass se rendirent aux États-Unis pour acheter des livres.